



CONSEIL ET SERVICES

Atos : Rodolphe Belmer jette l'organisation Spring aux orties

Désormais sur le fil du rasoir, **Atos** annoncera en mai une nouvelle stratégie pour les trois prochaines années. L'un des premiers signaux forts de Rodolphe Belmer a consisté à remiser le grand plan de transformation du groupe déployé par son prédécesseur, Elie Girard.

Le rapport annuel d'**Atos** publié le 6 avril survole la plus importante en mars qu'au mois de février 2022.

nouvelle organisation du groupe, dont les détails ne

seront donnés par son directeur général, **Rodolphe**

Belmer, qu'après l'assemblée générale prévue en mai.

C'était devenu un secret de polichinelle depuis son

arrivée en janvier : le nouveau patron du groupe de

services informatiques allait mettre fin au plan de

transformation *Spring*, complexe organisation déroulée

depuis deux ans au pas de charge par son prédécesseur,

Elie Girard. Ce plan, qui a eu pour but d'organiser le

groupe autour de six industries (notamment industrie,

secteur public et télécoms), avait rapidement suscité

l'incompréhension - de bas en haut de l'échelle - chez bon

nombre de collaborateurs dans plusieurs pays

d'implantation du groupe.

Atos compte désormais s'appuyer sur trois piliers :

digital, *big data* et cybersécurité, et enfin *Tech*

Foundations. Cette dernière division, dirigée par **Nourdine**

Bihmane, n'est autre qu'un relooking sémantique

d'*Infrastructure & Data Management* (IDM). Vache à lait

d'**Atos** pendant des années, cette activité a vu sa marge

décliner et ses perspectives devenir moins alléchantes.

ACCÉLÉRATION DES DÉPARTS

La simplification amorcée depuis février suscite de

nombreux mouvements, particulièrement au sein du

management du groupe (LLA du 04/04/22). Selon nos

informations, les départs au niveau de l'unité

économique et sociale (UES) d'**Atos** sont en nette

augmentation : tous motifs confondus, ils s'avèrent plus

élevés de 25 % sur le premier trimestre 2022 par rapport

à la même période l'an dernier. Le groupe évoque à ce

titre des chiffres en phase avec le secteur. Quant au

nombre de ruptures conventionnelles, il a été quatre fois

JOUER UNE PARTITION ÉQUIVALENTE À

UNIVERSAL MUSIC

En interne, les candidatures affluent depuis quelques

semaines vers la division *Business Data Security* (BDS,

8 000 personnes) pilotée par **Jean-Philippe Poirault**. La

division cyber du groupe est devenue d'autant plus

attractive que le projet de cotation à part de cette

activité revient en force depuis quelques semaines. Le

DG Rodolphe Belmer annoncera en mai sa décision en

vue d'une entrée en bourse de BDS. Il devrait méditer

l'exemple de la cotation d'**Universal Music Group** par

Vivendi en septembre 2021, saluée dès les premiers

jours par les investisseurs avec une envolée de 35 % de

son cours.

Selon *L'Usine nouvelle*, la valorisation de la pépite

pourrait se hisser entre 4 et 5 milliards d'euros, celle

d'**Atos** étant en dessous de 3 milliards d'euros

aujourd'hui. A l'arrivée, le risque est connu : voir la fille

faire de l'ombre à la mère.

